

Comme de nos jours, c'est en vain que l'œil chercherait, sur l'extrémité de la place d'armes, l'église et le couvent élevés par les Récollets seulement en 1693. Après deux siècles de bienfaisance, l'ordre des pauvres frères disparaîtra du pays par suite de l'incendie de leur communauté, dont notre vieil Homère, M. de Gaspé, nous racontera les détails, pour en avoir été témoin dans son enfance.

Sans sortir de la place d'armes, nous apercevons à droite le petit clocher qui s'élève modestement au dessus du monastère des Ursulines, entre lequel et notre regard ne s'interposent encore ni la cathédrale anglicane ni les maisons de la rue des Jardins. La brise du matin nous apporte les tintements grêles de la cloche qui appelle à la prière les courageuses filles de sainte Ursule, et les pauvres enfants sauvages à l'éducation desquelles ces nobles femmes ont voué leur existence.

Chapeaux bas ! Messieurs, et tout en nous découvrant en face d'un si beau dévouement, invoquons les deux saintes fondatrices de cette institution sous les murs de laquelle elles dorment dans la paix du Seigneur : Mme de la Pelleterie depuis le 18 novembre 1671, et la mère de l'Incarnation depuis le dernier jour d'avril de l'année 1672.

En débouchant de la rue du Fort sur la grande place de l'église s'étend à notre gauche le collège des Jésuites qui rappelle aussitôt à notre mémoire le nom de ces glorieux martyrs, Brébœuf, Jogues, Daniel, Lalement, dont les noms sont entourés d'une auréole immortelle.

Là bas, vers la rivière Saint-Charles qui coule ses eaux paisibles dans la vallée encore toute couverte d'arbres séculaires dont les feuilles rougissent sous les premiers baisers de l'automne, et s'élevant sur le bord de la falaise qui domine l'endroit où l'on bâtit le palais de l'Intendant, après l'incendie de 1687,—vous apercevez le couvent des dames Hospitalières de l'Hôtel-Dieu. Encore une institution dont le noble but mérite notre admiration. Combien de sanglots, de souffrances l'ardent baiser de la Charité n'a-t-il pas étouffé sur la bouche des pauvres malades pour le changer en un sourire !

Sur la droite se montre, encore bien modeste, la maison sur laquelle Monseigneur Laval concentrait alors tant d'espérances. Inclignons-nous encore ici devant cette institution devenue si grande et mère féconde des nombreux collèges auxquels nous tous, canadiens-français, sommes redevables d'avoir conservé le seul héritage que nous pouvions sauver de la tourmente qui nous sépara violemment de la mère patrie, la langue et la religion de notre chère France.